

1959-1963 · Une création difficile

Le 11 juillet 1959, suite à de multiples réclamations de parents d'élèves, le conseil municipal vote la « demande de création d'un cours complémentaire et la construction d'un bâtiment d'au moins 3 salles de classe. »

Les arguments sont solides :

- 40 enfants d'Arinthod et 92 communes voisines suivent un enseignement secondaire à Orgelet, Lons, Bourg... Ce qui occasionne des frais de transport importants aux parents.
- Des familles ne peuvent y faire face et leurs enfants ne poursuivent pas leurs études au-delà du certificat d'études primaires.
- Quelques-unes ont choisi de déménager.

La demande est partiellement acceptée par la création d'un G.O.D., groupe d'observation dispersé : seront d'abord créées une classe de sixième et ensuite, seulement si le nombre d'élèves est jugé assez important, le G.O.D. deviendra un C.E.G. avec 4 niveaux.

Début 1960, la municipalité charge M. Favier, ingénieur T.P.E. en retraite de constituer un dossier en vue de l'acquisition d'un immeuble et des terrains attenants.

Deux emprunts (50 000 N.F. auprès de la caisse des dépôts et 150 000 N.F. auprès du fonds de gestion des collectivités locales) permettent d'acheter à Mme Bonnet et à MM. Stalder « un immeuble de 30 pièces, 4 caves et une grande salle » et environ 3 ha de terrain.

En octobre 1960, pour faire face aux coûts de réparations urgentes qui s'imposent, le conseil municipal sollicite « toute l'aide possible » du Département et de l'Etat.

L'inspecteur d'académie propose à M. Goiffon (alors directeur de l'école primaire de Vercia de prendre en charge le G.O.D.

Une cuisinière et une femme de ménage sont embauchées par la commune.

En septembre 1961, 32 élèves suivent les cours, même si les travaux sont loin d'être terminés (le PV de réception définitive des travaux est daté de juillet 1962).

M. Goiffon évoque ces premiers mois un peu chaotiques avec humour. La rentrée se fait dans des locaux en chantier, les garçons internes sont logés en ville, les cours ont lieu dans d'autres bâtiments communaux, par exemple à « la justice de la paix » où on sépare une salle en 2 par un grand rideau. Il avoue même que les dossiers scolaires des élèves ont été égarés pendant quelques temps.

Il lui faut tout organiser et assurer les cours sauf pendant une demi-journée par semaine (réservée aux tâches administratives). Il est alors remplacé par Mle Grand (future Mme Lorient), institutrice qui a aussi en charge les cours postsecondaires agricoles.

En février 1962, le Préfet du Jura inaugure officiellement le G.O.D. en présence d'Edgar Faure, parrain de l'établissement.

Dans l'été 1962, les dortoirs sont utilisés pour accueillir des rapatriés d'Algérie.

L'année suivante, beaucoup d'efforts sont faits pour avoir un nombre suffisant d'élèves pour obtenir la transformation du G.O.D. en collège (cours complémentaire comme on disait à l'époque). Un article paraît même dans la presse pour susciter les candidatures !

Et grâce également au soutien d'Edgar Faure, c'est chose faite : en 1963, le C.E.G. ouvre une classe de 4° et une classe de 3° en 1964.

Marie-Jeanne CALLAND